



CRC ReParE

sur la recherche partenariale et l'empowerment des jeunes vulnérabilisés

Appel à communications

Colloque 626
Mardi 6 mai 2025

>> 92^E CONGRÈS

La recherche au cœur des solutions technologiques et sociales



Concordia

5 – 9 mai 2025

« Transition et détransition chez les jeunes: se comprendre et s'unir face à la désinformation et la division. »

La *Chaire de Recherche du Canada sur la recherche partenariale et l'empowerment des jeunes vulnérabilisés* (CRC ReParE) organise son 4^{ème} colloque dans le cadre de l'ACFAS, qui se tiendra en personne et en ligne le **mardi 6 mai 2025** à **l'Université Concordia**. Vous trouverez dans ce document toutes les informations pour soumettre une présentation dans le cadre de ce colloque.

Comité organisateur

Ce colloque est organisé par la CRC ReParE et ses membres, le comité organisateur est composé de :

- **Annie Pullen Sansfaçon**, Professeure titulaire, École de travail social, Université de Montréal, et Titulaire de la CRC ReParE
- **Morgane Gelly**, conseiller.e principal.e à la recherche, CRC ReParE
- **Sei Laroche-Tanguay**, coordination des partenariats et réseaux sociaux, CRC ReParE
- **Tommy Planchat**, professionnel de recherche et responsable de la coordination du colloque, CRC ReParE

Problématique

Ces dernières années, un discours critique a émergé sur le genre et les transitions de genre, en particulier pour les jeunes trans et non-binaires (TNB). Alimentant une panique morale, plusieurs articles et reportages suggèrent que les jeunes TNB accèdent trop rapidement aux soins médicaux d'affirmation du genre (SMAG). La théorie controversée de la "dysphorie de genre à déclenchement rapide" (ROGD) a aussi gagné en visibilité. Elle suggère que des jeunes filles vulnérables entreprennent une transition de genre sous l'influence d'une « contagion sociale » et d'un mauvais diagnostic de dysphorie de genre, puis le regrettent. Cette théorie, bien que très contestée par les chercheur·e·s, est largement médiatisée. Paru en 2024, le rapport Cass, lui aussi très critiqué, remet en question les bénéfices des SMAG et les standards de soins de l'association mondiale des professionnel·le·s en santé trans.

Dans ce contexte, l'idée de regret est souvent mise de l'avant pour souligner le danger d'effectuer une transition. On voit d'ailleurs une multiplication des narratifs sur la détransition souvent présentée de façon alarmiste comme une erreur à prévenir en restreignant l'accès aux SMAG. Bien que les recherches montrent des parcours de détransition nuancés, les controverses sur l'accès aux SMAG et le risque de regret ont déjà des effets tangibles. D'une part, elles menacent les droits des communautés trans, comme en témoignent les restrictions ou interdictions des SMAG qui se multiplient dans plusieurs pays. D'autre part, les personnes détrans subissent souvent du rejet dû à l'instrumentalisation de leurs expériences.

Face à cette désinformation et à la polarisation croissante entre les communautés trans et détrans, il est crucial de comprendre leurs expériences et de mettre en lumière leurs points de convergence sur des enjeux tels que le consentement éclairé, l'autonomie corporelle et la reconnaissance des parcours de chacun·e.

Thématiques

Le colloque aura pour but de présenter des savoirs empiriques et théoriques, mais aussi pratiques et expérientiels. Les personnes intéressées sont invitées à proposer des communications (orales ou par affiches) s'inscrivant dans l'un des thèmes suivants ;

- **Diversité des parcours identitaires (non-linéarité, non binarité)**
- **Soins d'affirmation du genre, accompagner la prise de décision et accueillir le doute**
- **Dysphorie, euphorie, regret : évolution du bien-être et de la résilience à travers le parcours**
- **Contexte socio-politique, discours et impacts sur les jeunes TNB et détrans**

Le comité organisateur souhaite recevoir des propositions de communication (orale ou par affiche) valorisant des données fondées sur la pratique, la communauté et/ou la recherche qui correspondent à ces thèmes. Nous sommes particulièrement intéressé·e·s aux propositions de communication provenant des perspectives intersectionnelles. Cela peut comprendre, entre autres, les personnes trans qui sont Autochtones, racisées, nouvellement arrivées au Canada (y compris les personnes réfugiées), les personnes séropositives, handicapées, en situation de précarité financière ou ayant un emploi marginalisé, notamment le travail du sexe. Toute proposition de communication de professionnel·le·s de la santé, d'organismes communautaires, d'activistes, de jeunes, de juristes, de personnes décideuses, d'éducateur·ice·s et de chercheur·euse·s sont encouragées.

Soumission

Votre proposition doit être envoyée par courriel dans un seul document (format Word) à l'adresse : tommy.planchat@umontreal.ca et inclure les renseignements suivants :

1. Le **type de proposition**: communication *orale* ou *par affiche*
2. Le **thème** dans lequel s'inscrit votre communication
3. Présentation **en ligne** ou **sur place**
4. Un **titre** (180 caractères, espaces compris)
5. Un **résumé** (1 500 caractères, espaces compris)
6. La **liste des auteurices** de la communication, avec les précisions suivantes :
 - a. Prénom et nom, ainsi que les pronoms d'usage
 - b. Affiliation (université ou autre organisation)
 - c. Courriel

Date limite pour soumettre une proposition :

14 février 2024